



Actualités des filières

Conjoncture mensuelle



Intrants



Volailles de chair



Œufs



Palmipèdes gras



Lapins

Réglementation

SOMMAIRE

Matières premières et aliments

Évolution des cours des matières premières en mai-juin 2023

Tensions géopolitiques au niveau mondial, non reconduction du corridor céréalier en Mer Noire, bombardements russes sur les installations de stockage ukrainiennes... La volatilité liée aux incertitudes a été forte ces deux derniers mois mais pour l'instant les fondamentaux du marché oriente toujours les prix à la baisse.

Céréales : Fortes volatilités

Le blé a été impacté par une offre russe importante et une demande mondiale en baisse. Cette conjoncture a entraîné une nouvelle baisse des prix du blé sur les marchés physiques. Les blés français ont enregistré des baisses de prix significatives, avec des blés rendus Rouen perdant 19,5 €/t pour s'établir à 225 €/t (base juillet). L'Égypte, grand pays importateur, a acheté 360 000 tonnes de blé, principalement d'origine russe, à un prix de 264 \$/t (242 €/t). Les blés russes (11,5 % de protéines) se sont négociés à 237,5 \$/t Fob. La compétitivité élevée des blés russes a entraîné des exportations importantes en juillet, devançant les chiffres de l'année précédente. La récolte de blé russe a continué avec de bons rendements, malgré les tensions géopolitiques persistantes en mer Noire.

Quant au maïs, les prix ont chuté en lien avec la production record au Brésil. Le maïs Fob Rhin a perdu 12 €/t en une semaine, atteignant 227 €/t (base juillet). La forte baisse des prix du maïs au Brésil (à 204 \$/t Fob) est due à une récolte en progression et à des exportations anticipées en hausse. Cela a exercé une pression à la baisse sur les prix mondiaux du maïs, suivant la tendance du marché du blé.

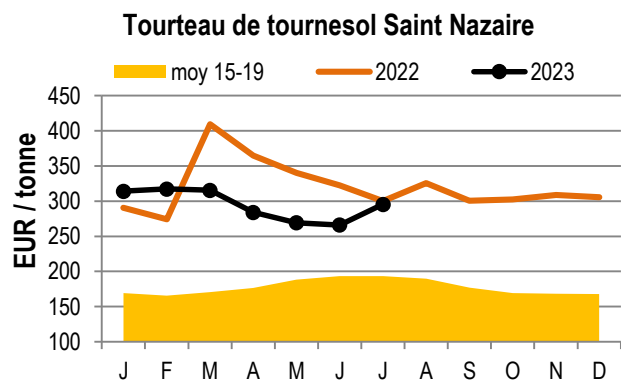
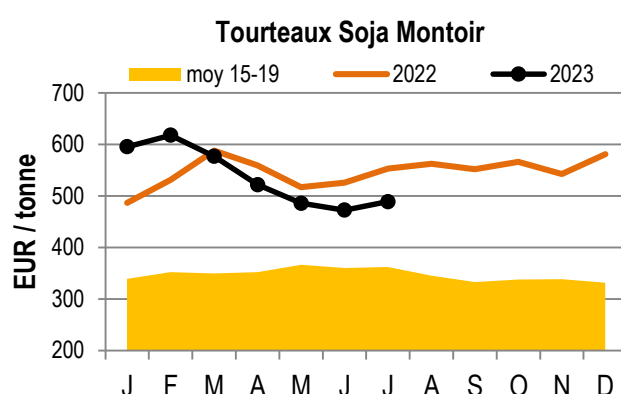
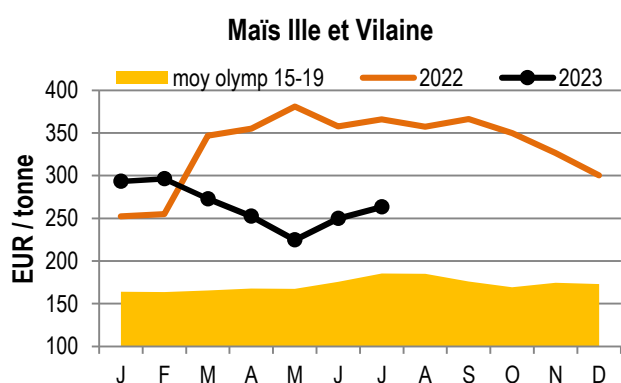
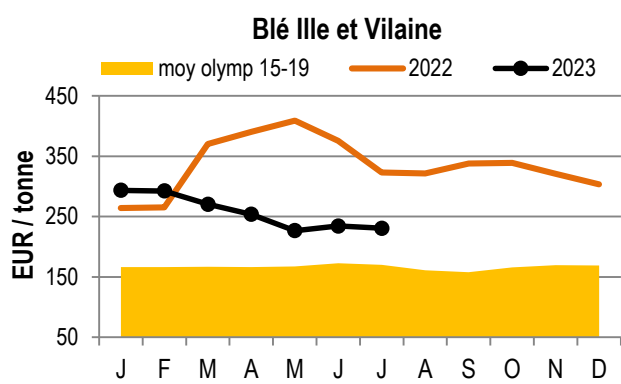
Tourteaux : bonne disponibilité et baisse des prix

Les prix du colza ont également enregistré une nouvelle baisse en juillet. La graine de colza française a reculé de 10 €/t, à 453 €/t rendu Rouen. Les prix ont été influencés par la tendance baissière des graines oléagineuses concurrentes, telles que le canola canadien et le soja américain, ainsi que par les huiles végétales. Cependant, différents facteurs telles que les conditions météorologiques et les attaques contre les infrastructures portuaires ukrainiennes ont freiné la baisse des prix.

En ce qui concerne le tourteau de soja, les prix mondiaux ont reculé en raison de la perspective de pluies abondantes dans le Midwest américain. Ces précipitations devraient soulager le stress hydrique des cultures de soja et favoriser les rendements. Bien que les prix aient baissé, les ventes américaines à l'exportation sont demeurées dynamiques.

Si pour l'instant les fondamentaux (récoltes/demandes) tirent toujours les prix à la baisse, le marché des matières premières est toujours très sensible à la volatilité liée à la situation géopolitique en Mer Noire. Malgré la fin de l'accord sur le corridor céréalier décidé par la Russie, l'Ukraine continue d'exporter mais les incertitudes sur ses capacités à maintenir ces flux à court et moyen termes sont très fortes.

Cotations mensuelles des matières premières - juillet 2023



Source : ITAVI d'après La Dépêche - Le Petit Meunier

Indices ITAVI

En juillet 2023, les cours mensuels des matières premières, lissés sur trois mois, reculent pour le blé (- 3,2 %) tandis qu'ils progressent pour le maïs (+ 1,5 %) par rapport au mois précédent. Les cours des tourteaux sont en hausse pour le tournesol (+ 1,4 %) et le colza (+ 0,1 %), tandis qu'ils baissent pour le soja non OGM (- 4,3 %) et le soja (- 2,2 %). Les cours sont également en baisse pour la luzerne (- 5,4 %) et pour la pulpe de betterave (- 2,1 %).

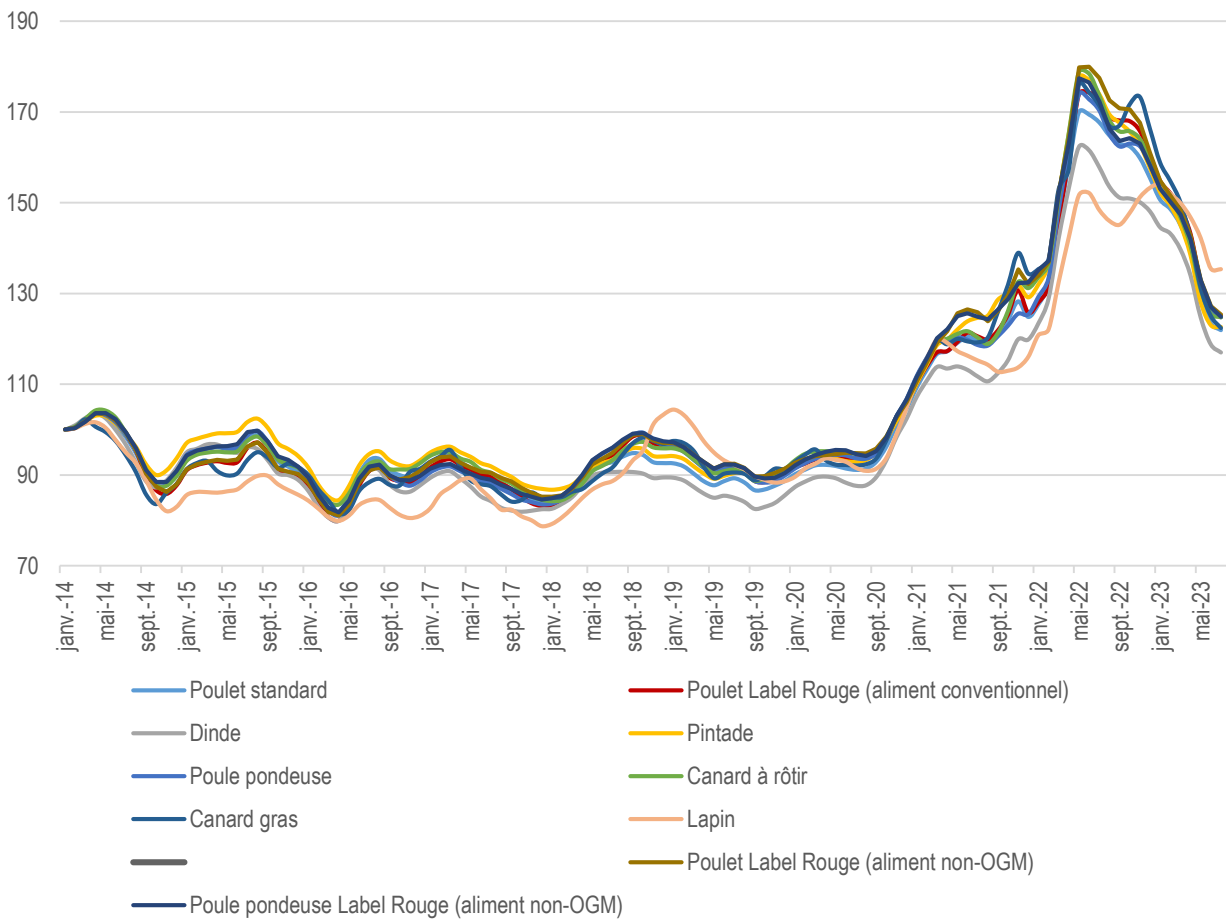
Avec des cotations en baisse pour les principales matières premières, les indices calculés par l'ITAVI en juillet 2023 (base 100 en janvier 2014) reculent pour toutes les espèces.

Par rapport à juillet 2023 : l'indice matières premières recule pour le poulet standard (- 1,2 %), la dinde (- 1,5 %) et la poule pondeuse (- 1,7 %). L'évolution de l'indice s'échelonne entre - 2,1 % (canard gras) et - 0,1 % (lapin) pour le reste des espèces.

Indices ITAVI – juillet 2023

	Juil.-23	m/m-1	n/n-1
Poulet standard	121,9	-1,2%	-27,3%
Poulet Label Rouge (aliment conventionnel)	125,2	-1,4%	-27,5%
Poulet Label Rouge (aliment non-OGM)	125,3	-1,5%	-29,4%
Dinde	117,0	-1,5%	-25,9%
Canard gras	122,4	-2,1%	-28,6%
Canard à rôtir	124,8	-0,6%	-28,2%
Pintade	122,6	-0,3%	-29,5%
Lapin	135,3	-0,1%	-8,8%
Poule pondeuse	124,7	-1,7%	-26,8%
Poule pondeuse Label Rouge (aliment non-OGM)	124,9	-1,7%	-27,5%

Évolution des indices matières premières ITAVI
(base 100 en janvier 2014)



<https://www.itavi.asso.fr/content/les-indices-itavi>

Volailles de chair

Marché français

Abattages

En poids, les abattages de volailles sur 5 mois 2023 sont en recul (- 5,8 %) par rapport à 2022 pour s'établir à 0,596 M t  c, pénalisés par une baisse pour toutes les espèces. Sur le mois de mai 2023, les abattages se redressent (+ 8,3 %) mais restent très en dessous de leur niveau de 2021 (- 4,3 %), en conséquence de l'influenza aviaire. Par espèce, les baisses des abattages sur 5 mois 2023 s'élèvent à 15,5 % pour la dinde, 38,8 % en canard à rôtir, 11,2 % en pintade et - 2,5 % pour le poulet.

Les mises en places de volailles sur 5 mois 2023 se maintiennent à un niveau inférieur à 2022 (- 2,8 %), avec une baisse pour le poulet (- 3,8 %) et dindonneaux (- 13 %) et une hausse pour les canetons (+ 6,4 %) et les pintadeaux (+ 1,3 %). Sur la base de ces mises en place, les abattages de volaille devraient reculer de 3 % sur l'année 2023.

Commerce extérieur

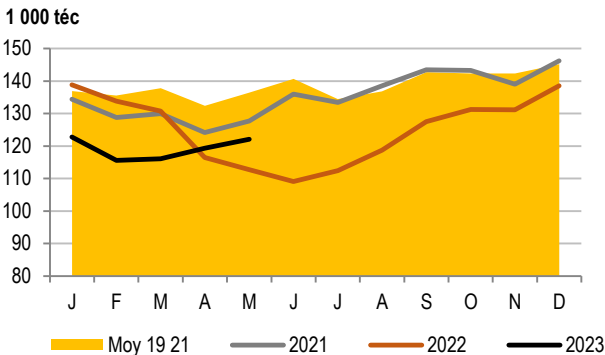
Sur le 1  r semestre 2023, les exportations françaises de viandes et préparations de volaille chutent de 19,2 % par rapport à 2022 en volume et de 0,5% en valeur.

Les envois vers l'UE-27 sont les plus affectés par la baisse (- 26 %) en volume, notamment vers les Pays-Bas (- 42 %) et l'Allemagne (- 31 %). La baisse vers ces deux marchés s'explique par une chute des flux en provenance du Royaume-Uni qui transitaient par la France. Les exportations vers les Pays tiers, en revanche, reculent de seulement 5,8 %, pénalisées par des exportations en baisse vers l'Afrique Subsaharienne (- 15 %). Malgré cette diminution des exportations, la France préserve le marché du Moyen Orient avec une progression des ventes vers le marché saoudien (+ 13 %) malgré la forte concurrence brésilienne.

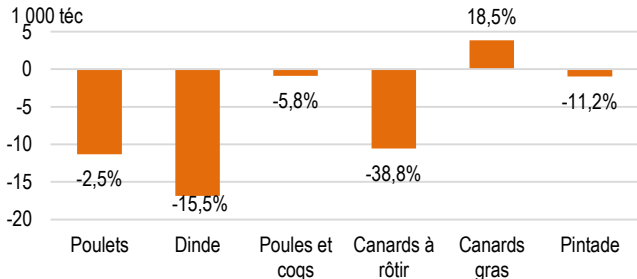
Les importations françaises de viande de volaille ont progressé en volume (+ 5,7 %) et en valeur (+ 17,8 %) sur le 1  r semestre 2023. En provenance de l'UE-27 la hausse des importations a même dépassé 11 %, principalement depuis les Pays-Bas (+ 15,5 %), la Belgique (+ 8,1 %) et la Pologne (+ 10,7 %). Depuis les pays tiers, les importations ont par contre fortement baissé (- 38 %). En dehors de la baisse toute particulière enregistrée depuis le Royaume-Uni (- 52 %), les importations depuis l'Ukraine continuent de progresser (+ 75%).

Si les importations directes depuis le Brésil ont baissé de 39 % sur le 1  r semestre 2023, les importations communautaires depuis le Brésil ont progressé de 10 %. Une grande proportion de ce flux (2/3) passe principalement par les Pays-Bas. Par conséquent, il est probable que les importations indirectes de la France en provenance du Brésil augmentent dans des proportions similaires à celles des autres pays de l'Union européenne.

Abattages contrôlés CVJA de volaille en milliers de t  c



Evolution des abattages contrôlés CVJA par espèce sur 5 mois 2023

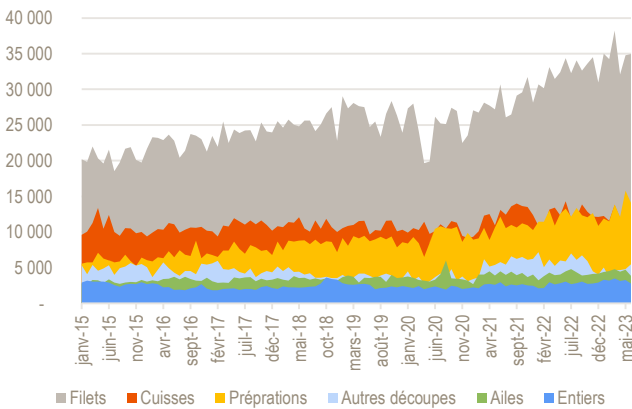


Source : ITAVI d'après SSP

  changes français de viandes et préparations de volaille en volume

1000 t��c	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	6 mois	%23/22	6 mois	%23/22
Volailles	181,7	-19,2	433,6	5,7
dont UE 27	109,5	-26,1	405,6	11,1
dont pays tiers	11,3	-10,8	16,0	-52,0
Poulet	150,7	-16,2	394,9	5,3
dont UE 27	87,1	-23,6	368,3	10,5
dont pays tiers	9,7	-4,6	15,7	-49,3
dont PMO	36,5	-1,8	0,1	-6,7
Dinde	21,1	-29,0	26,9	8,9
dont UE 27	14,6	-34,8	25,9	20,0
dont pays tiers	0,6	3,0	0,4	-84,6
Canard	5,9	-45,4	8,9	17,9
Pintade	2,0	-8,8	0,0	-67,4

Importations mensuelles par type de produit



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Concernant le poulet, le 1^{er} semestre 2023 a vu le niveau des exportations reculer en volume (- 16 %) et progresser en valeur (+ 5 %). Les expéditions vers l'UE reculent de 24 %, et de 4 % vers les Pays tiers, pénalisées par la forte baisse des expéditions vers l'Afrique Subsaharienne (- 14 %) et l'Asie (- 58 %). **Les importations de poulet s'inscrivent à la hausse en volume (+ 5,3 %) et en valeur (+ 17 %)**, soutenues par la progression depuis les Pays-Bas (+ 15 %), la Belgique (+ 9 %) et la Pologne (+ 8 %). Ces 3 pays restent les principaux fournisseurs de la France en poulet, qui représentent à eux trois, 78 % des importations depuis l'UE.

Depuis les pays tiers, les importations ont chuté de 36 % avec le ralentissement des échanges avec le Royaume-Uni (- 49 %).

Par type de produit, les importations des filets de poulet demeurent le moteur de croissance avec des hausses de plus de 8 % par rapport au 1^{er} semestre 2022. Par ailleurs, les importations des ailes de poulet, stables dans le passé, ont connu une forte hausse (+ 14 %) afin de répondre à une demande croissante des consommateurs français et une baisse de l'offre origine France.

Sur le mois de juin 2023 les importations de poulet enregistrent pour la 1^{ère} fois une baisse de 2 % en évolution annuelle depuis la fin 2020.

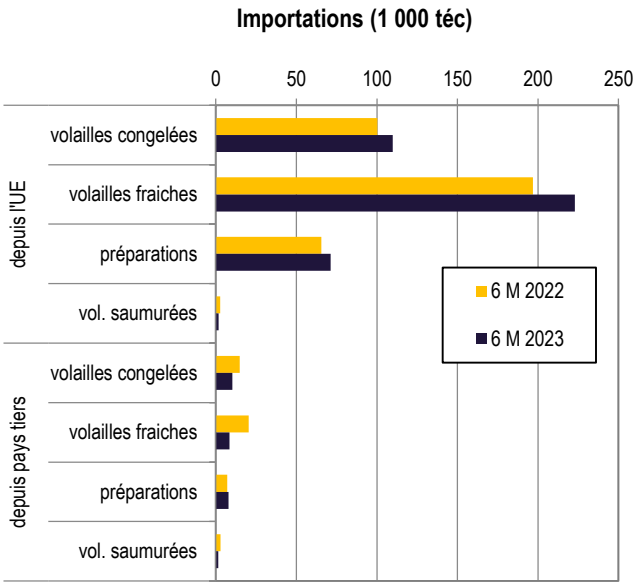
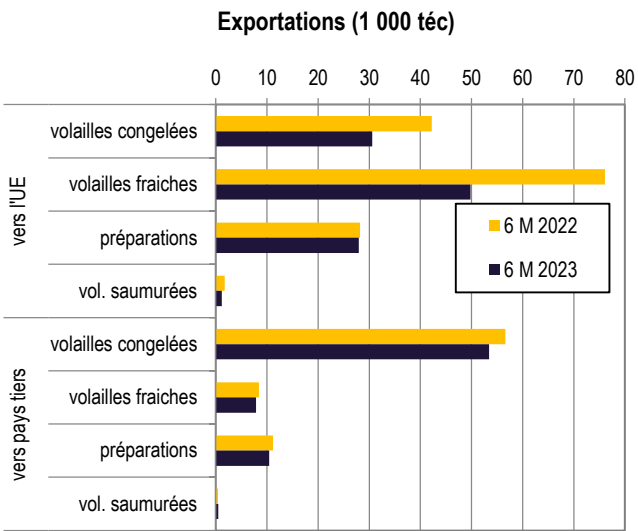
Le solde des échanges en poulet se dégrade sur 6 mois 2023 à (- 244 200 téc) en volume et à (- 700 M€) en valeur. Le déficit se creuse en volume et en valeur par rapport à 2022, c'est la conséquence de la tendance inflationniste combinée à une forte hausse des importations.

Pour la filière dinde, les exportations sont en retrait (- 29 %) au 1^{er} semestre 2023, avec une baisse des expéditions vers l'UE de 35 % et de - 11 % vers les pays tiers. Les importations de dinde sont, en revanche, en hausse en volume (+ 9 %) et en forte hausse en valeur (+ 31 %), avec une hausse des approvisionnements depuis la Pologne (+ 46 %). Pour la première fois, le solde commercial en dinde devient déficitaire à - 5 740 téc en volume et - 52 M€ en valeur

En viande de canard, les exportations sur le 1^{er} semestre 2023 sont en baisse en volume (- 45 %) et en valeur (- 15 %), pénalisées par une forte baisse des expéditions vers l'UE (- 44 %). Les exportations vers les pays tiers enregistrent une baisse de 53 %, pénalisées par l'IAHP. Les importations sont en hausse en volume (+ 18 %) et en valeur (+ 15 %). La hausse des volumes importés est imputée à une forte hausse des achats depuis la Pologne (+ 55 %) et la Bulgarie (+ 10 %). La tendance de baisse de l'offre devrait perdurer en 2023 avec la reprise timide des mises en place.

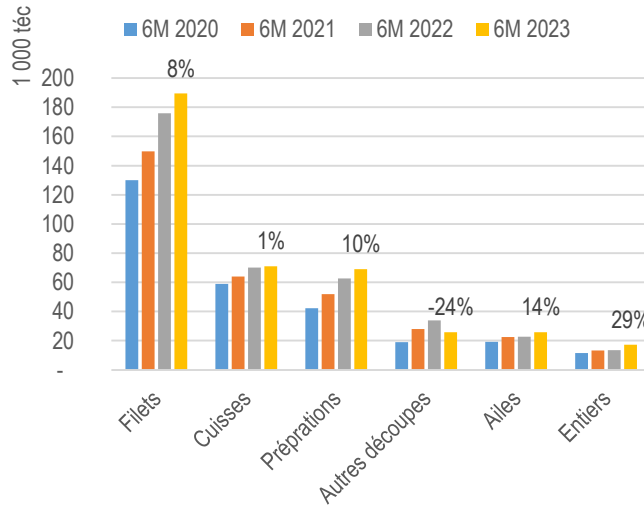
Sur le 1^{er} semestre 2023, le solde des échanges de viandes et préparations de volaille reste négatif en volume (- 252 000 téc) et en valeur (- 740 M€). Le solde en valeur se dégrade plus rapidement (- 192 M€) en lien avec la forte hausse des volumes importés accompagnée d'une flambée des prix à l'import (+ 11 %).

Évolution des échanges français de volaille par type de produit sur 6 mois 2023 par rapport à 6 mois 2022



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Évolutions des importations françaises de viande de poulet par type sur 6 mois 2019-2023



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Achats de viandes de volailles par les ménages

Après avoir connu des fortes baisses en 2022, les achats de viandes de volailles fraîches et élaborées par les ménages français pour leur consommation à domicile se stabilise sur le 1^{er} semestre 2023 (- 0,4 %), marquant un retour progressif de la consommation notamment sur le 2^e trimestre 2023.

Les achats de viande de poulet suivent une hausse de 6,5 % par rapport au 1^{er} semestre 2023. L'érosion des achats du poulet entier se poursuivent au profit des cuisses (+ 12,6 %) et escalopes (+ 5,6 %). Ainsi, la part du poulet entier dans la consommation de poulet représente moins de 22,4 % sur le 1^{er} semestre 2023 contre 23,8 % en 2022.

Les achats des ménages sont en recul pour la viande de dinde (- 7,6 %), de canard (- 28,5 %) et de pintade (- 15,2 %) affectés par la forte baisse des disponibilités et l'inflation.

Le segment de charcuterie reste stable (+ 0,1 %), tandis que les élaborés de volaille reculent de 7 %.

Les achats des ménages en poulet PAC ont connu une légère hausse (+ 0,8 %) en 2022, avec des évolutions contrastées montrant les effets de l'inflation sur la consommation. Si le poulet PAC standard et certifié ont progressé, respectivement, de 7,1 % et 5,8 %, les segments Label Rouge et Bio ont reculé de 1,2 % et 12 %. Sur le mois de juin 2023, les achats de poulet PAC se redressent (+ 13,9 %) avec une stabilisation de prix (+ 1,5 %), tous les segments ont connu une progression positive sauf le bio qui continue à reculer (- 13,1 %).

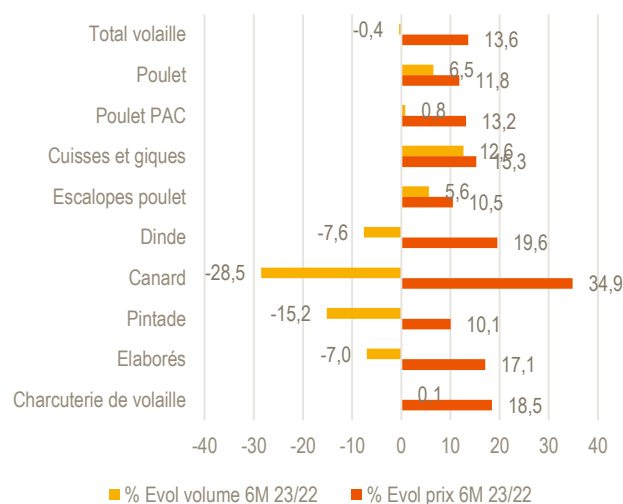
D'une manière générale, le recul de la part de consommation du poulet PAC, s'explique par 3 effets : d'abord l'IAHP avec une baisse de l'offre et une priorisation des segments de la découpe ; puis un mouvement de baisse en gamme qui touche la production SIQO, toujours très majoritaire sur ce segment ; et enfin la tendance structurelle de consommation qui s'oriente vers plus de produits découpés, élaborés et transformés.

Consommation apparente

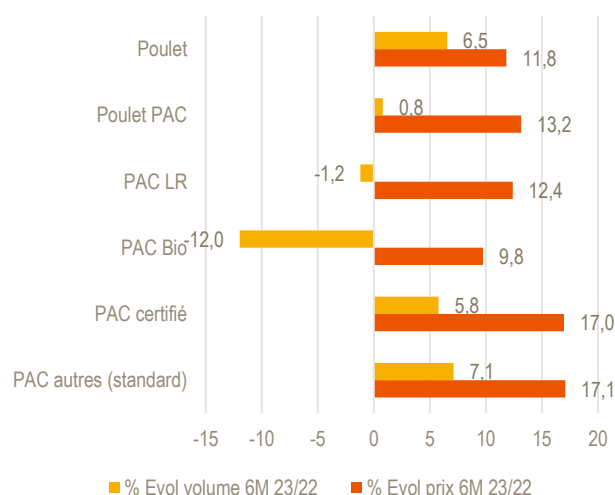
Sur 5 mois 2023, la consommation globale de viandes de volailles qui tient compte du secteur RHD progresse de 1,4 %, stimulée par la hausse de la consommation de poulet + 4,2 %. En revanche la consommation de la dinde recule de 6,9 % celle du canard de 7,8 % et de pintade de 12,5 %. En effet, les conséquences de la grippe aviaire et l'inflation continuent à peser sur la consommation en 2023.

La hausse de la consommation du poulet sur 5 mois 2023 profite aux importations, avec des abattages de Gallus en retrait de 2,6 % par rapport aux importations qui progressent de 7,0 %. Ainsi, la part des importations dans la consommation atteint 50,2 % sur 5 mois 2023 contre 48,9 % sur la même période 2022. Par ailleurs, la consommation du poulet continue à gagner des parts de marché, sur un an, le poids du poulet dans la consommation est passé de 80 % à 82 %

Évolution des achats des ménages en % 6M 23/22

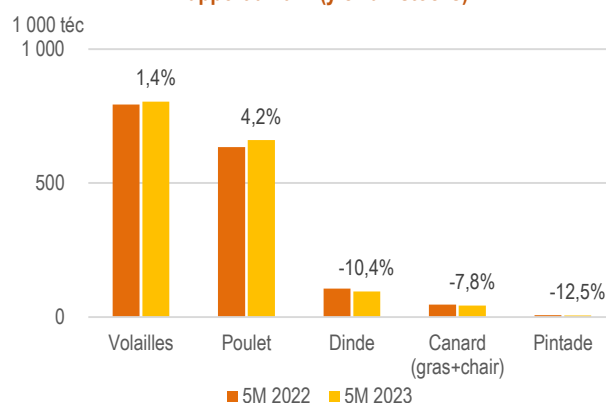


Évolution des achats des ménages en produits SIQO % 6M 23/22



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Évolution de la consommation apparente (bilan) sur 5 mois 2023 par rapport à 2022 (y c var. stocks)



Source : *estimation ITAVI d'après SSP et douanes

Volailles de chair

Marché européen

Abattages

Toutes volailles confondues, les abattages progressent de 2,7 % en Union européenne (27) sur 5 mois 2023 par rapport à 2022, tirés à la hausse par les abattages de poulet (+ 3,4 %) et de canard (+ 2,5 %) tandis que les abattages de dinde continuent à reculer (- 1,3 %). Les abattages de poulet progressent, notamment en Espagne (+ 5,6 %), en Pologne (+ 3,0 %), en Roumanie (+ 7,7 %) et en Italie (+ 13,7 %) particulièrement touchés par la grippe aviaire en 2021/2022.

Les abattages de canard sont quant à eux en progression de 2,5 %, avec une reprise de la production en Hongrie (+ 16,7 %) et en Bulgarie (+ 27 %). Toutefois, la production communautaire reste 17 % inférieur à celle de 2021.

Les abattages de dinde, quant à eux, reculent de 1,3 % par rapport à 5 mois 2022, principalement en Pologne (- 6,8 %), en France (- 14,8 %) et en Hongrie (- 27 %), tandis que l'Espagne continue à consolider sa place au niveau européen avec des abattages en hausse de 5%, faisant hisser le pays au 3^e place (contre 5^e en 2021) du plus grand producteur de l'UE.

Commerce extérieur

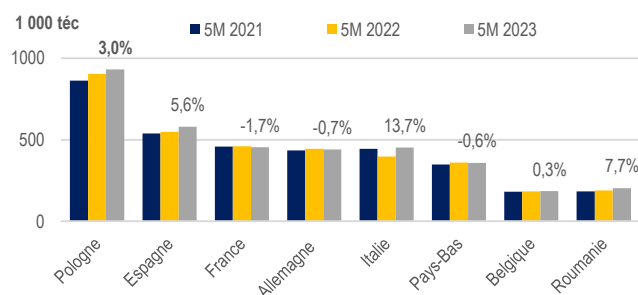
Les exportations de viandes de volaille de l'UE-27 vers les Pays tiers sont en baisse de 4,4 % en volume et en hausse en valeur (+ 8 %) sur 4 mois 2023 par rapport à 2022. Ce recul en volume est imputé à la grippe aviaire où certains pays ont vu leurs exportations réduites. En revanche, en valeur, la hausse des coûts de production et la baisse des disponibilités a fait progresser les exportations de 8 %. Les Pays-Bas (, la France et la Belgique sont particulièrement concernés par cette baisse.

Les importations de viandes de volaille en provenance des Pays tiers sont, en revanche, en hausse en volume (+ 12 %) et en valeur (+ 28 %). Les hausses sont principalement enregistrées depuis l'Ukraine (+ 143 %), le Brésil (+ 10 %) et la Thaïlande (+ 8 %), tandis que celles en provenance du Royaume-Uni ont connu une baisse de 47 % en conséquence de la grippe aviaire et la baisse des disponibilités.

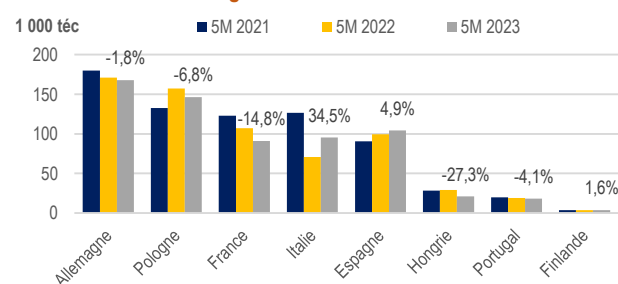
Les exportations ukrainiennes vers l'Europe continuent à progresser sur 4 mois 2023 en atteignant un nouveau record. L'Ukraine devient le 2^e fournisseur de l'UE en dépassant la Thaïlande et le Royaume-Uni. Avec la prolongation de la mesure de suppression des droits de douanes pour les produits ukrainiens, les exportations de l'Ukraine vers l'UE devraient continuer à progresser en 2023.

Sur le cumul de 4 mois 2023, le solde des échanges en volume s'élève à + 0,281 M téc en forte dégradation (- 60 000 téc) par rapport à 2022. La balance commerciale se dégrade sous l'effet de l'inflation et la hausse des imports et passe de + 653 M€ en 2022 à + 584 M€ en 2023.

Évolution des abattages de gallus en 1000 téc entre 2020/2022

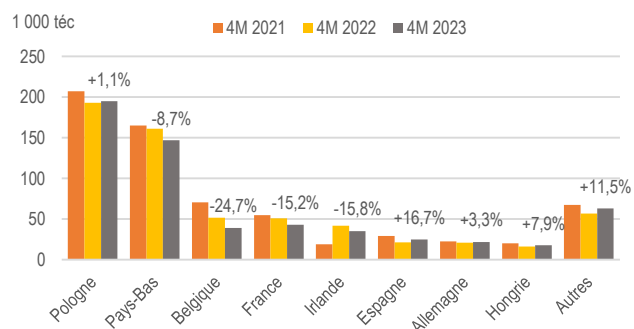


Évolution des abattages de dinde en 1000 téc entre 2020/2022

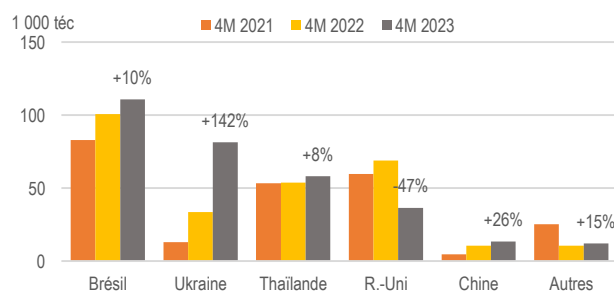


Source : ITAVI d'après Eurostat et SSP

Évolution des exportations extra-communautaires de volaille entre 2021 et 2023



Évolution des importations extra-communautaires de volaille entre 2021 et 2023



Source : ITAVI d'après Eurostat

Poules pondeuses et œufs

Marché français

Indicateurs de production

➤ Hausse des mises en place en 2023

Selon les données du CNPO, les mises en place de poulettes d'un jour progressent de 5,2 sur le 1^{er} semestre 2023 par rapport à 2022.

➤ Reprise progressive à partir du 2^e trimestre

Selon les estimations de l'ITAVI, sur la base des mises en place, la perte en potentiel de production liée à l'IAHP sur le 1^{er} trimestre 2023, et le maintien des lots en production (baisse des abattages de réforme), la production d'œufs devrait progresser de 4,4 % sur l'année 2023. Toutefois le niveau de la production reste inférieur de 3,9 % à celui de 2021.

➤ Baisse des abattages de réforme en 2023

Sur le 1^{er} semestre 2023, les efforts du maintien de la production se poursuivent, avec l'allongement de la durée des lots en production pour atténuer la perte du cheptel. Ainsi, les abattages de poules de réforme reculent de 15 % soit un maintien en production de plus de 1,5 millions de poule.

➤ Baisse des fabrications d'aliments pour poulettes

Sur 4 mois 2023, selon La Coopération Agricole NA et le SNIA, les fabrications d'aliments pour poulettes sont en hausse de 11,8 %, et en baisse de 2,0 % pour pondeuses d'œufs de consommation. Cette baisse modérée s'explique par le maintien des lots en ponte ainsi qu'une hausse des mises en places de poulettes afin de reconstituer le cheptel touché par l'IAHP.

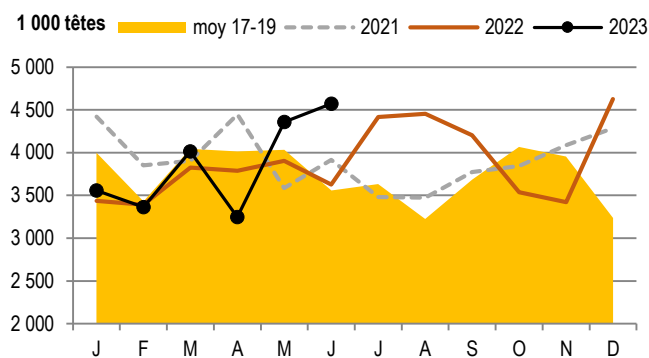
Commerce extérieur

Par rapport au 1^{er} semestre 2022, les exportations d'œufs coquille sont en baisse de 39 %, principalement vers les Pays-Bas (- 23 %), la Belgique (- 31 %) et un arrêt total des exportations vers l'Italie (- 100 %). Les tendances enregistrées en 2022 se poursuivent avec la baisse des disponibilités engendrée par l'IAHP. Les importations d'œufs coquille sur le 1^{er} semestre 2023 se stabilise (+ 1,9 %) et progressent en valeur (+ 57 %), entre mai et juin les importations d'œufs coquille ont connu une baisse de 28 % sur le fond d'un retour progressif de la production française. Ce ralentissement des imports a pour principales origines les Pays-Bas (- 82 %) et la Belgique (- 36 %).

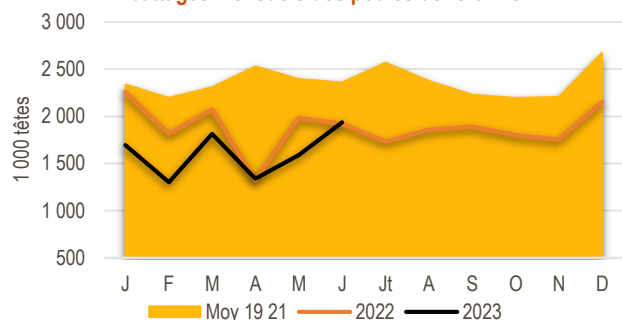
Sur 6 mois 2023, les exportations d'ovoproduits baissent en volume (- 9,6 %) et progressent en valeur (+ 32 %). Les ventes en volume en direction de la Belgique et l'Italie ont reculé respectivement de - 14 % et - 22 %, tandis que les expéditions ont progressé vers l'Allemagne (+ 42 %). Vers les Pays tiers, les exportations chutent de 21 % en volume et progressent de 24 % en valeur. Les ventes vers la Serbie sont les plus touchées avec une baisse de 94 % soit 1 900 téoc de moins. Les importations d'ovoproduits reculent de 16 % en volume et progressent de 26 % en valeur. La hausse constatée depuis l'Italie (+ 127 %) et la Pologne (+ 4 100 téoc) ne compense pas la baisse constatée

en provenance des Pays-Bas (- 57 %) et l'Espagne (- 20 %). Le solde en œufs coquille se dégrade de 5 400 téoc et de 30 M€ sur cette même période. Le solde commercial global œufs et ovoproduits s'établit à - 19 500 téoc et - 50 M€ en forte dégradation (- 3 000 téoc et - 25 M€) par rapport à la même période en 2022.

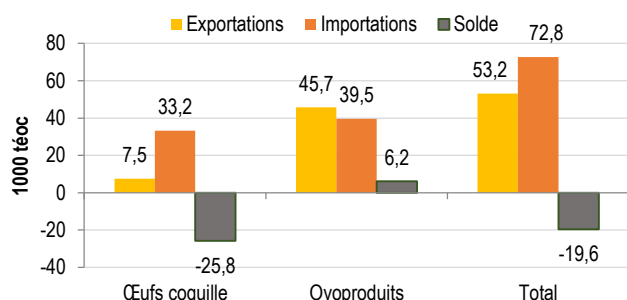
Mises en place mensuelles de poulettes déclarées au CNPO



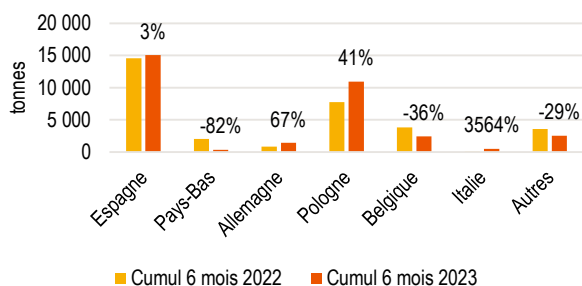
Abattages mensuels des poules de réforme



Commerce français d'œufs et ovoproduits sur 6M 2023 en volume



Importations françaises d'œufs coquille par pays 6M 2023/2022



Indicateurs de marché

Achats des ménages : progression en plein air et sol et tassement en bio

Sur un cumul de 5 périodes 2023 (se terminant le 7 mai), les achats d'œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, sont en hausse de 3,1 %, en volume, par rapport à 2022. Cette hausse se traduit par une hausse des achats de ménages en œufs issus de poules élevées au sol (+ 17,4 %), les œufs plein air (+ 18,4 %) et les œufs Label Rouge (+ 10,3 %). En revanche, les achats d'œufs cage reculent de 17,6 % et ceux d'œufs bio de 6,6 %. Il convient de lier cette baisse en bio à la crise qui traverse ce segment avec l'inflation actuelle et la tendance de baisse en gamme lors des achats. En comparaison avec 2019 (période avant Covid-19), les achats enregistrent une progression dynamique (+ 6,7 %), tirés par la hausse des achats d'œufs sol (+ 396 %), plein air (+ 54 %), Label Rouge (+ 5 %) et bio (+ 7 %). En revanche, les achats d'œufs code 3 ont connu une baisse de 52 %.

Le prix d'achat moyen des œufs, tous modes d'élevage confondus, augmente de 22,3 % sur le même pas de temps en 2023, porté par une tendance inflationniste.

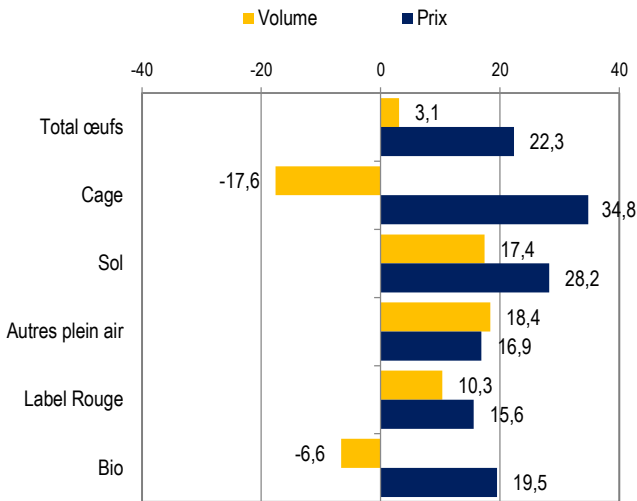
Sur la seule période 5 en 2023, les achats des ménages affichent une hausse de 1,5 par rapport à la même période en 2022. Les achats d'œufs issus des élevages plein air progressent de 16 % suivis par le sol (+ 9 %) et le Label Rouge (+ 9 %). En parallèle, les achats des œufs cage et bio ont connu un recul, respectivement, de 13 % et 11 %. Cela s'explique, pour l'œuf cage par le déréférencement progressif des œufs cage, tandis que pour les œufs bio, il s'agit des conséquences de l'inflation avec le trading down (baisse de gamme pour les consommateurs du fait d'une hausse des prix) qui s'opère depuis 2022. Le prix des œufs a connu des hausses progressives depuis le début de la guerre en Ukraine et tend à se stabiliser depuis le 2^e trimestre 2023. Par rapport à la période 5 2022, le prix a progressé de 28 % pour les œufs code 3, de 29 % pour les œufs sol, de 18 % pour les œufs bio, tandis que les œufs Label Rouge et plein air ont connu des hausses plus modérée (+ 12 % et + 15 %). En 2023, la part des achats d'œufs issus de l'élevage biologique continue à reculer (19,1 %), tandis que la part du plein air gagne plus de 3 points et dépasse le tiers des parts de marché.

TNO en forte baisse

Après avoir connu une tendance haussière depuis le début de 2022, accélérée par la guerre en Ukraine et l'IAHP, la TNO amorce un recul progressif depuis début mai et replonge en dessous de son niveau de 2022 (- 27 %). Cette tendance baissière reste partagée au niveau européen avec le retour de l'offre et une baisse des prix de l'aliment. Toutefois sur le code 3 l'offre reste restreinte.

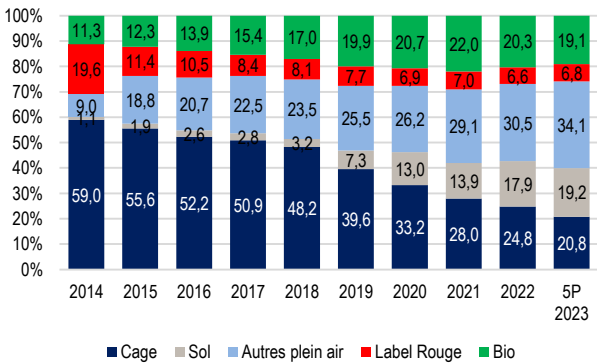
La même tendance est enregistrée en TNO industrie (- 29 %) en juillet 2023, contrairement à la TNO en calibré, des signes de détente de prix sont observée depuis le début d'avril 2023, avec la hausse des importations qui pèsent sur les prix.

Achats d'œufs pour la consommation à domicile entre 5P 2023 et 5P 2022



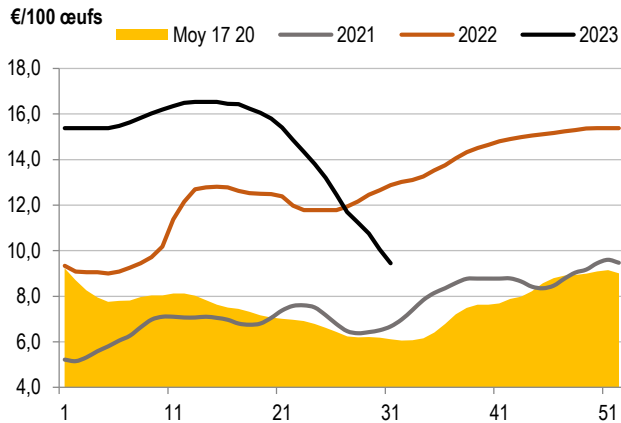
Source : ITAVI d'après CIRCANA

Evolution de la répartition des achats d'œufs par mode d'élevage



Source : ITAVI d'après CIRCANA

Évolution hebdomadaire de la TNO (code 3, moyenne cal. M et G, € / 100 œufs)



Source : ITAVI d'après Les Marchés

Poules pondeuses et œufs

Marché européen

Cheptel européen de pondeuses

Après avoir connu une baisse de 2,3 % en 2022, les mises en places de poulettes d'un jour dans l'UE enregistrent une reprise sur les 5 premiers mois 2023 (+ 2,7 %). Cette dynamique s'explique par la reconstitution du potentiel en production affecté par la grippe aviaire et la crise de l'inflation. La baisse du cheptel devrait se ralentir très légèrement sur le 1^{er} semestre 2023 à - 0,2 %.

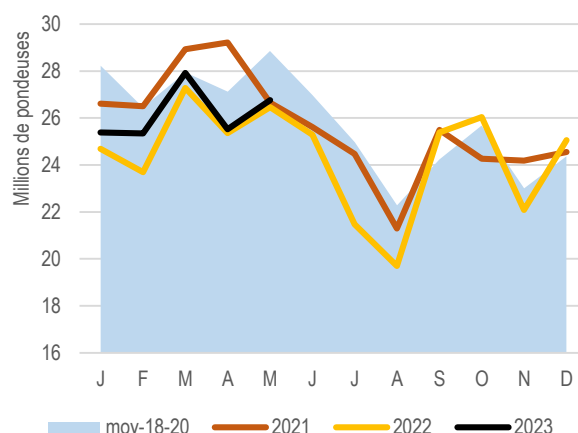
Commerce extérieur

Sur 4 mois 2023, la baisse des exportations extra-européennes (UE-27) totales d'œufs et ovoproduits se poursuit (- 15 %) sur le fond de l'IAHP et le recul des disponibilités sur le marché. Les exportations sont en forte hausse vers le Royaume-Uni (+ 25 %) et la Suisse (+ 4 %). En revanche, les exportations sont en forte baisse vers Singapour (- 89 %), la Corée du sud (- 52 %) et la Thaïlande (- 43 %). La baisse observée est principalement due à la fermeture de certains marchés en conséquence de la grippe aviaire, mais également à un recul de l'offre européenne. Les pays les plus touchés par cette baisse des exports sont l'Espagne (- 55 %), les Pays-Bas (- 11 %) et la France (- 30 %).

Les importations de l'UE-27 sont en hausse en volume (+ 210 %) et en valeur (+ 255 %) sur 4 mois 2023 par rapport à 2022. Ce sont les importations en provenance de l'Ukraine (+ 835 %), de la Turquie (+ 3 300 téoc) et de l'Inde (+ 2 600 téoc) qui tirent les imports à la hausse. En effet, la suppression des droits de douanes sur les produits ukrainiens importés en Europe a contribué à l'accélération de la hausse des imports dans un contexte de manque de disponibilités, en 2023 les imports depuis l'Ukraine devraient continuer à progresser avec le retour progressif de la production d'Ovostar et Avangarco. La hausse des achats de l'UE a comme principale origine, les importations de la Pologne (+ 5 500 téoc depuis l'Ukraine), de l'Italie (+ 3 500 téoc depuis la Turquie) et du Danemark (+ 3 000 téoc depuis l'Inde et l'Argentine),

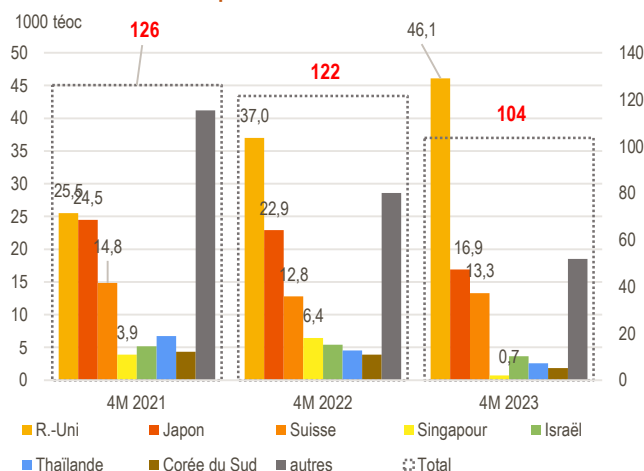
Sur 4 mois 2023, le solde des échanges extra-communautaires d'œufs et d'ovoproduits reste positif en volume (+ 73 400 téoc) mais en dégradation (- 38 400 téoc) par rapport à 2022. En valeur, la balance commerciale s'améliore de 44 M€ à + 197 M€, du fait de l'effet conjoint de l'inflation avec la hausse des prix à l'export et une hausse plus mesurée des prix à l'import.

Mises en place de pondeuses en Union européenne



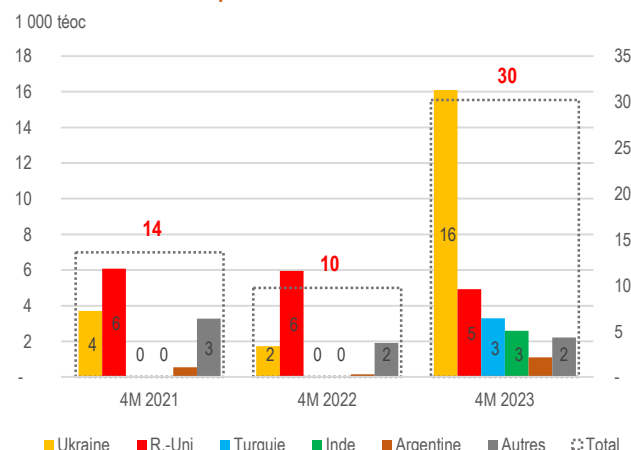
Source : ITAVI d'après MEG et sources nationales

Évolution des exportations extra-européennes* d'œufs et ovoproduits entre 2021 et 2023



*UE-27, Source : ITAVI d'après Eurostat

Évolution des importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits entre 2021 et 2023



Source : ITAVI d'après Eurostat

Palmipèdes gras

marché français

Indicateurs de production

Sur les premiers 4 mois 2023, les fabrications d'aliment pour palmipèdes gras ont connu une progression de 2,1 % par rapport à 2022 pour s'établir à un peu plus de 156 150 tonnes. Toutefois, ce niveau de fabrication d'aliment reste 39 % inférieur par rapport à la même période 2019.

Malgré la reprise timide de la production, la filière foie gras continue à subir les conséquences de l'IAHP qui reste activement présente dans la faune sauvage.

Sur 5 mois 2023, les mises en place de canetons sont en hausse de 8,7 % par rapport à 2022 mais qui restent 47 % inférieures à leur niveau de 2019

Les abattages de canards gras sont en hausse de 14 % par rapport à 5 mois 2022 mais restent 51 % inférieurs à 2019. Selon les estimations de l'ITAVI sur la base des mises en places, la production de canard gras devraient se redresser sur le 2^e semestre 2023 pour atteindre 20 millions de canard sur le cumul annuel, ceci représente 22% de hausse de production par rapport à 2022 mais qui reste 32 % en dessous de son niveau de 2019.

Commerce extérieur

Sur le 1^{er} semestre 2023, les exportations totales de foie gras (cru et préparations) affichent une baisse de 16,8 % en volume et en hausse de 11 % en valeur par rapport à 2022. Les importations totales de foie gras sont en recul en volume (- 5,5 %) mais en hausse en valeur (+ 39 %) sur la même période.

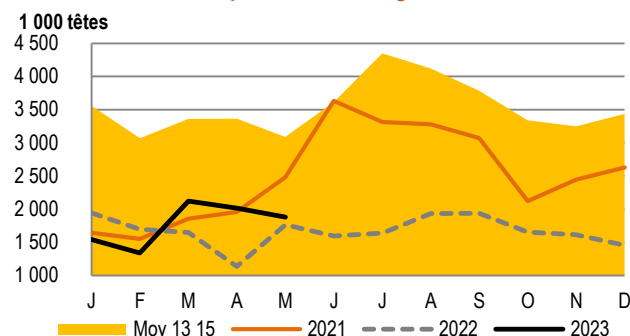
Les épisodes de l'IAHP dans le Sud-Ouest ont fortement impacté les échanges extérieurs, les exportations de la France en foie gras cru ont connu une baisse de - 17 % sur 6 mois 2023. La forte baisse concerne à la fois les envois de foie gras cru vers l'UE (- 16,5 %) et vers les pays tiers (- 18,5 %) notamment l'arrêt des ventes vers le Japon. *A contrario*, les explorations sont en hausse vers Hong Kong (+ 115 %) et Singapour (+ 88 %).

Les importations françaises de foie gras cru ont diminués de 9 %, avec une forte baisse depuis la Bulgarie (- 15 %) et une légère reprise depuis la Hongrie (+ 3 %).

Les exportations de préparations à base de foie gras sont en recul en volume (- 16 %) et en valeur (- 2 %) sur 6 mois 2023. Les importations de préparations sont en hausse de 75 %, principalement en provenance de la Bulgarie (+ 113 %).

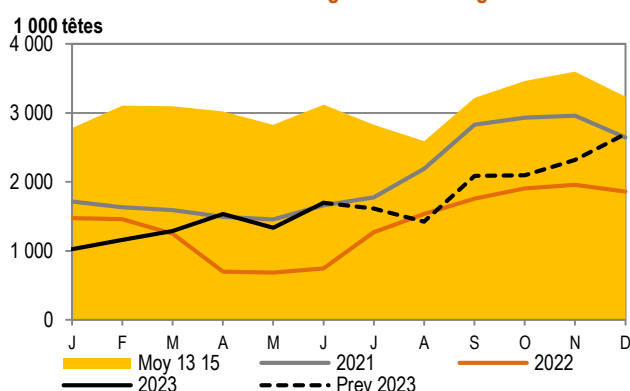
Le solde du commerce extérieur de foie gras cru sur 6 mois 2023 reste déficitaire (à - 525 tonnes) en volume mais se dégrade en valeur à - 17,1 M€. Cette dégradation du solde est liée à une hausse inédite des prix moyen à l'import (+ 49 %) à 34,7 €/kg.

Évolution des mises en place de canards gras en milliers de têtes



Source : ITAVI d'après SSP

Évolution des abattages de canards gras



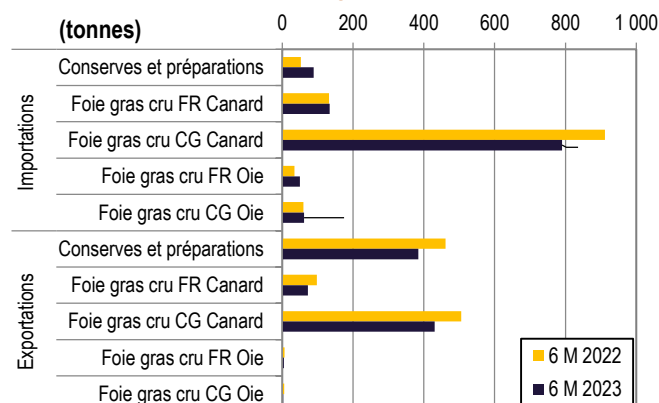
Source : ITAVI d'après SSP

Échanges de foie gras en volume entre 6M 2023 et 6M 2022

tonnes	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	6 mois	% 23/22	6 mois	% 23/22
Conserves et préparations	384,8	-16,5	88,6	75,3
dont UE-27	293,5	-7,7	88,6	75,2
dont Pays tiers	3,9	-35,6		
Foie gras cru	510,7	-17,0	1036,0	-8,9
dont UE-27	379,2	-16,5	1036,0	-8,9
dont Pays tiers	10,3	-18,5	0,0	

Source : ITAVI d'après les douanes françaises

Évolution des échanges de foie gras en tonnes 6M 2023 par rapport à 2022 (CG : congelé ; FR : frais)



Source : ITAVI d'après douanes française

Lapin marché français

Indicateurs de production

Sur 26 semaines 2023, es inséminations artificielles (IA) s'établissent à 1,31 millions de femelles contre 1,43 en 2022, soit une baisse de 7,9 %. Cette baisse est plus importante que celle de 2022 qui s'établissait à - 5,6 %.

Les fabrications d'aliment pour lapin ont baissé de 9,1 % sur 4 mois 2023.

Sur 5 mois 2023, les abattages contrôlés de lapins se replient de 9,7 % par rapport à 2022.

Commerce extérieur

Sur le 1^{er} semestre 2023, le solde des échanges reste positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 5,5 M€, en baisse de 0,17 M€ par rapport à 2022. Cela s'explique à la fois par l'inflation (engendrant une augmentation des prix) et une forte hausse des importations.

Les exportations reculent en volume (- 6,4 %) sur 6 mois 2023 par rapport à l'année précédente, avec un prix moyen d'exportation en hausse de 18 % à 4,84 €/kg. Les exportations sont particulièrement affectées vers l'UE-27 (- 15 %), notamment vers la l'Italie (- 39 %) et la Belgique (- 30 %). Vers les Pays tiers, les exportations affichent de fortes hausses (+ 42 %) par rapport à 2022, portées principalement par un retour de la France sur le marché nord-américain (+ 41 %) et britannique (+ 131 %).

Les importations françaises de lapin ont quant-à-elles progressé en volume (+ 30 %) et en valeur (+ 54 %) sur 6 mois 2023. En effet, sur cette période, les volumes d'importations ont considérablement progressé depuis la Chine (+ 234 %) en passant de 54 tonnes à 180 tonnes.

Indicateurs de marché

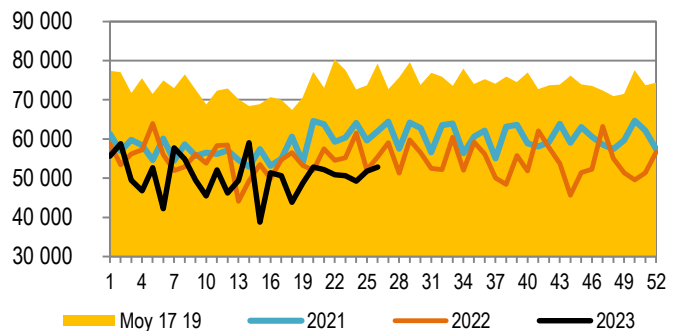
Sur 30 semaines 2023, la cotation du vif progresse de + 10,7 % par rapport à 2022, conséquence du phénomène inflationniste avec la forte hausse de l'aliments et une offre plutôt mesurée.

Consommation

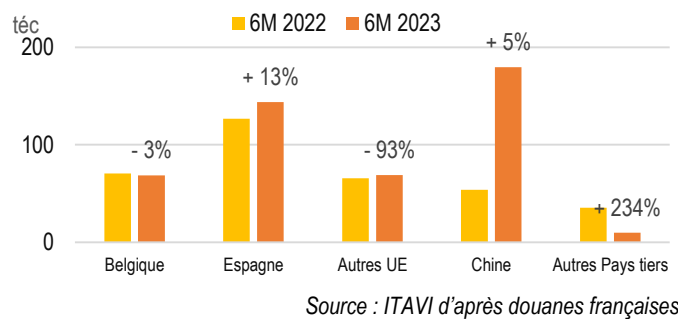
Sur 6 mois 2023, les achats de lapin par les ménages pour leur consommation à domicile sont en baisse de 11,2 % en volume, avec des prix moyens en hausse (+ 10,8 %) par rapport à 2022. Ces évolutions concernent les volumes de lapin entier (- 15,7 %) et les morceaux (- 17,9 %), en revanche les achats de lapin demi progressent de 21,1 %. Ce repli des achats s'explique par un recul du taux de pénétration (part des ménages acheteurs du produit) de 4,4 % et une baisse de la quantité achetée par acheteur.

La consommation globale calculée par bilan de viande de lapin a connu un recul de 8,5 % sur le 1^{er} semestre 2023. En revanche, La consommation hors domicile, estimée par l'ITAVI, devrait reculer de 3 à 4 % sur la même période.

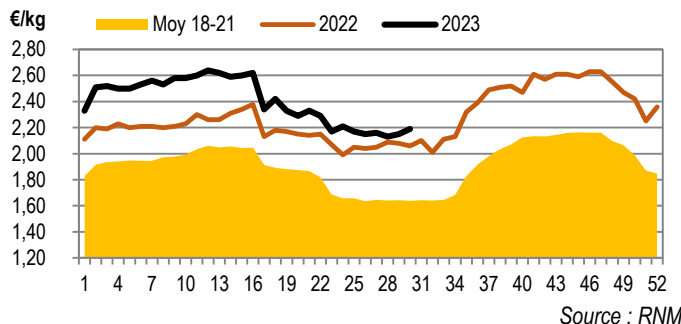
Évolution du nombre de lapines inséminées



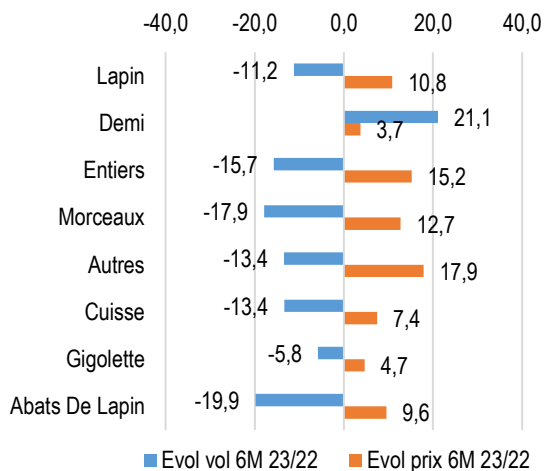
Importations françaises de viande de lapin par origine en volume



Cotation du lapin vif en €/ kg



Évolution des achats des ménages en 2023 par rapport à 2022



1. FRANCE

Indemnisation des grandes entreprises dont les cheptels ont été touchés par l'IAHP depuis le 1er août 2022 : volet sanitaire

[DGAL/SDPRS/2023-386](#)

Accord interprofessionnel portant extension de l'accord interprofessionnel conclu le 14 décembre 2022 dans le cadre du Comité Lapin Interprofessionnel pour la Promotion des Produits (CLIPP) et relatif au financement de ses actions générales, homologué par l'arrêté du 23 juin 2023 - AGRT2314727A

[B.O. agri/JORF du 13/07/2023](#)

Influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) – Suppression des mesures de gestion renforcées, compte tenu de l'évolution de la situation sanitaire fin avril 2023 – Abaissement du niveau de risque épidémiologique à « modéré ».

[DGAL/SDSBEA/2023-294](#)

Publication de la décision de la Directrice Générale de FranceAgriMer n° INTV-GECE-2023-33 relative aux modalités de mise en œuvre des avances sur la prise en charge des pertes économiques liées à l'épisode d'influenza aviaire 2022-2023.

[DGPE/SDFE/2023-465](#)

Cahier des charges de l'indication géographique protégée "Volailles de Gascogne" homologué par arrêté du 29 juin 2023, publié au JORF du 5 juillet 2023 relatif à la modification du cahier des charges de l'indication géographique protégée « Volailles de Gascogne »

[B.O. agri/JORF du 27/07/2023](#)

IAHP : Indemnisation des PME « volet sanitaire » suite à abattages sur ordre de l'administration ordonnés dans le cadre de l'épisode 2022-2023 – RECTIFICATIF

[DGAL/SDPRS/2023-364](#)

2. UNION EUROPEENNE

Règlement d'exécution (UE) 2023/1630 de la Commission du 11 août 2023 modifiant le règlement d'exécution (UE) 2023/834 relatif à des mesures exceptionnelles de soutien du marché pour les secteurs des œufs et de la viande de volaille en Italie

C/2023/5265

[\(JOUE, 14/08/2023\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2023/1629 de la Commission du 9 août 2023 modifiant le règlement d'exécution (UE) 2020/761 en ce qui concerne les quantités qui peuvent être importées dans le cadre de certains contingents tarifaires dans le secteur du sucre et de la volaille à la suite de l'accord entre l'Union européenne et la République fédérative du Brésil

C/2023/5343

[\(JOUE, 14/08/2023\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2023/1603 de la Commission du 4 août 2023 modifiant les annexes V et XIV du règlement d'exécution (UE) 2021/404 en ce qui concerne les mentions relatives au Canada, au Chili, au Royaume-Uni et aux États-Unis dans les listes des pays tiers en provenance desquels l'entrée dans l'Union d'envois de volailles et de produits germinaux de volailles ainsi que de viandes fraîches de volailles et de gibier à plumes est autorisée (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

C/2023/5417

[\(JOUE, 07/08/2023\)](#)

Décision d'exécution (UE) 2023/1604 de la Commission du 31 juillet 2023 modifiant l'annexe de la décision d'exécution (UE) 2021/641 concernant des mesures d'urgence motivées par l'apparition de foyers d'influenza aviaire hautement pathogène dans certains États membres [notifiée sous le numéro C(2023) 5330] (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

C/2023/5330.

[\(JOUE, 07/08/2023\)](#)